



HABITAT PARTICIPATIF POPULAIRE

VENDREDI 11 AVRIL - LILLE
SAMEDI 12 AVRIL - ROUBAIX

SYNTHÈSE

Dans le cadre du programme "Habitat participatif et quartiers populaires" nous sommes partis deux jours à Lille et Roubaix. Nous avons pu visiter **deux projets d'habitats participatifs à Lille**, et découvrir les initiatives de collectifs engagés dans les **quartiers du Trichon et de l'Alma Gare à Roubaix**. Nous étions une vingtaines d'habitant·es et professionnel·les de l'habitat participatif, à venir de **Toulouse, Marseille, Amiens, Grenoble, Paris et Saint-Etienne**.

LES TOITMOINOUS



VENDREDI 11 AVRIL (LILLE) **VISITE DES TOITMOINOUS ET D'ANAGRAM**

Les ToitMoiNous est un projet commencé en 2011, avec une entrée dans les lieux en 2018. Au début, le projet avait été pensé par et pour des seniors, puis à partir de 2013, il s'est ouvert aux plus jeunes et aux familles. Les 22 logements sont en accession sociale ou libre (15) ou en locatif social (7), porté par l'organisme HLM Notre Logis. **Anagram** est un des plus vieux projets d'habitats participatifs (plus de 30 ans!), de dix logements en accession libre.



Jardin partagé

Aux logements individuels des ToitMoiNous s'ajoutent **130 m2 d'espaces collectifs**, imaginés en partenariat avec les habitant·es : une salle polyvalente (avec cuisine) de 50m2, un studio d'accueil pour les familles, une buanderie et un atelier, qui seront ouverts à tous·tes pour des réunions privées (repas de famille..) ou des activités collectives partagées.



Buanderie



Salle de bricolage



Nous nous sommes ensuite répartis en deux groupes pour réfléchir en ateliers sur deux sujets :

- En quoi l'habitat participatif peut favoriser les **dynamiques d'entraide locale** ?
- Comment l'habitat participatif peut renforcer **le pouvoir d'agir des habitant·es** ?

ENTRAIDE ET HABITAT PARTICIPATIF

Les initiatives d'entraide sont nombreuses dans les quartiers. A Etouvie, des habitant·es se sont **mis en lien avec des maraîchers** pour cultiver et vendre des légumes, à Marseille des habitant·es ont mis en place une **caisse de solidarité**, et à Toulouse, des habitant·es se re-approprient leurs immeubles, en investissant **les halls et les paliers**, ou ils créent des espaces d'échanges et de jeux.



Affiches habitantes, Toulouse

L'habitat participatif peut venir renforcer ces dynamiques, comme à Marseille où le projet des Habelles aura **une salle d'activités ouverte sur le quartier**. Cette salle pourra être un lieu de référence pour obtenir des informations sur le quartier, et d'accueil pour les habitant·es et les collectifs qui souhaitent réaliser des activités. Ces activités seront réalisées **en complémentarité** avec celles qui existent déjà au sein des écoles, des centres sociaux ou des cuisines partagées.

Des défis ont été pointés concernant ces initiatives :

- **manque d'appui** (financier ou institutionnel) pour pérenniser ces initiatives habitantes ;
- **conflits d'usage** autour de certaines initiatives habitantes spontanées qui ne correspondent pas toujours aux souhaits de toutes et tous ;
- **syndrome TLM (toujours les mêmes)** : souvent les mêmes habitant·es qui se mobilisent sur ces initiatives et risquent de s'essouffler ;
- **manque de reconnaissance des bénévoles** et question de leur rétribution financière.

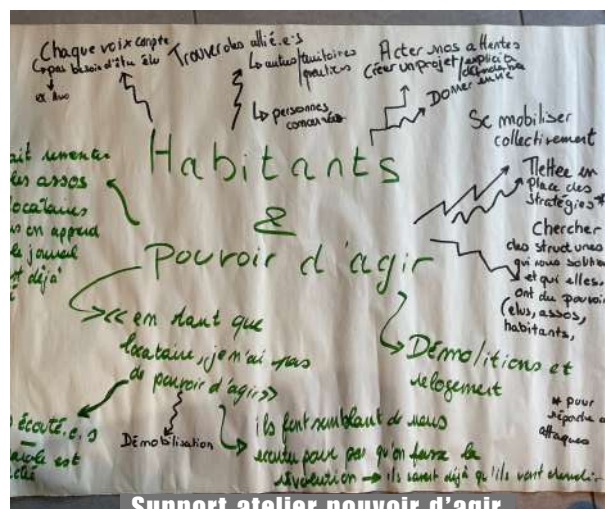


Ateliers aux ToitMoiNous

POUVOIR D'AGIR ET HABITAT PARTICIPATIF

Nous sommes revenus sur les limites du pouvoir d'agir des habitant·es actuellement dans leur logement :

- **les décisions sont déjà actées** avant que la concertation ait eu lieu, en témoigne l'exemple des démolitions dans le cadre des projets de rénovation urbaine ;
- **les locataires sont particulièrement peu écoutés**, et n'ont pas le même statut que les propriétaires ;
- **les informations sur le logement** ne sont pas facilement accessibles et compréhensibles pour toutes et tous.



Support atelier pouvoir d'agir



Temps d'échanges en plénière

Pour répondre à ces limites, nous avons échangé plusieurs bonnes pratiques, entre autres :

- trouver des **alliés** (associations, élu·es) ;
- créer des **espaces d'échanges** (tables de quartier) ou investir ceux qui existent déjà ;
- proposer un **projet concret**, qui donnent envie aux gens ;
- formaliser **nos attentes**.

Le soir nous nous sommes retrouvés à Anagram pour une autre visite d'habitat participatif et un repas partagé !



Ferme du Trichon à Roubaix

SAMEDI 12 AVRIL

ECHANGES ET BALADES URBAINES DANS LE QUARTIER DU TRICHON ET DE L'ALMA GARE

Le Trichon est un quartier populaire de Roubaix, dans lequel ont émergé de nombreuses initiatives autour de l'entraide, notamment une ferme urbaine que nous avons pu visiter, et un début de projet d'habitats légers appelé HELP. Nous avons également participé au café participatif organisé par Habitat Participatif en Nord (HPeN).

L'alma gare est un quartier populaire emblématique de Roubaix, où s'est créé le premier atelier populaire d'urbanisme (APU). Nous avons pu rencontrer un membre du collectif de l'alma gare, en lutte contre les démolitions planifiées dans le cadre du plan de rénovation urbaine.

HELP (site [ici](#)) signifie Habitat Ecologique Léger et Partagé, porté par un groupe d'habitantes, avec les objectifs suivants :

- Habiter la transition dans un **volume limité**, sans fondations, et tendre vers l'autonomie en énergie et en eau ;
- **Réduire les coûts de construction** par des chantiers participatifs et le réemploi de matériaux ;
- Investir au quotidien le lieu partagé comme **cœur de la vie collective**.

Le projet HELP se trouve dans la **ferme urbaine du Trichon**. C'est 9000 m² qui rassemble un jardin partagé, une ferme maraîchère en auto-récolte, et un tiers-lieu dédié à l'alimentation, aux circuits courts et aux nouveaux services et métiers de la transition (site [ici](#)).



Prototype maison du projet HELP



Ferme du Trichon



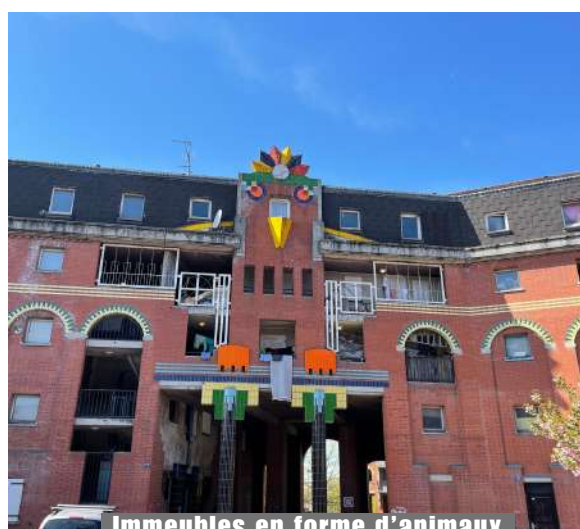
Café participatif au Trichon

Nous avons ensuite participé au **café participatif organisé par Habitat Participatif en Nord**. D'autres habitant·es de la région étaient présent·es et on pu partager leurs initiatives de projets, notamment un projet de réhabilitation de ferme en habitat partagé, et un projet sénior participatif (voir photo ci-dessus).

Nous avons ensuite retrouvé Florian Vertriest, **membre du collectif en lutte contre les démolitions à l'Alma Gare**. Dans les années 1970, des habitant·es se mobilisent contre la démolition massive de logements et créent le premier APU à l'Alma Gare pour co-construire leur rénovation. Cela donne lieu dans les années 1980 à l'exemple-type d'une utopie urbaine réussie : ponts entre les appartements, toits en forme d'animaux, espaces intergénérationnels, jardins partagés... Aujourd'hui, un nouveau projet de démolition menace ce patrimoine, relançant une forte mobilisation locale. L'Alma-Gare reste un symbole de participation citoyenne et de lutte pour le droit à la ville.



Echanges sur la lutte contre les démolitions



Immeubles en forme d'animaux

